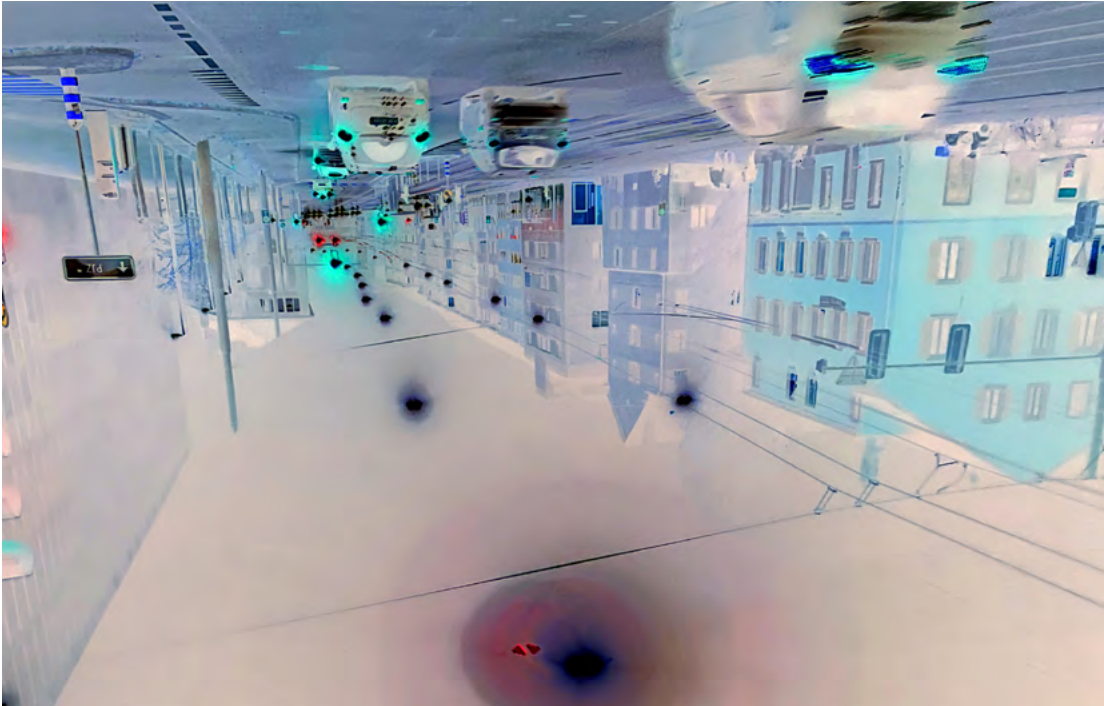




abbazia bellelay



Arts visuels 2023

Daniela Keiser

Das grosse Ticken - Le silence des oiseaux chanteurs

17.06-03.09.2023

Vernissage

17.06.2023, 14:00

Bellelay Musiques 2023

Les Battements de l'Abbatiale

Concert à trois orgues : Gabriel Wolfer, Antonio Garcia, Olivier Wyrwas, 10.09.2023, 17:00

Erika Stucky, Johannes Keller, 16.09.2023

Visite presse

09.06.2023, 10:30

Programme culturel 2023 de la Fondation de l'abbatiale de Bellelay

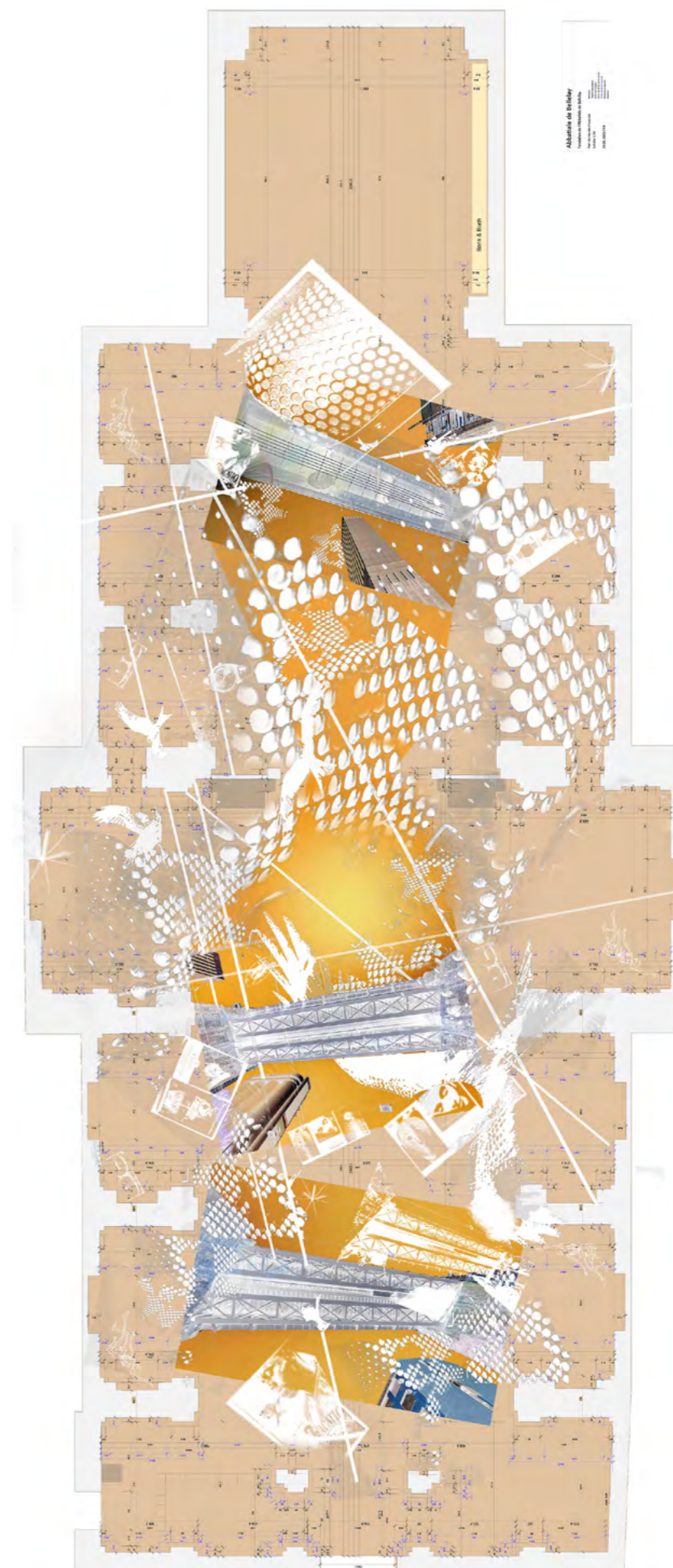
Mettre en lumière l'abbatiale de Bellelay, chef d'œuvre plus que tricentenaire, en y abritant des expositions d'art contemporain et en y offrant des concerts hors normes : telle est la mission de la Fondation de l'abbatiale de Bellelay, la FABB. Maîtresse des lieux, elle veut promouvoir une culture d'excellence ouverte à toutes et tous. Rapprocher la création contemporaine suisse du public, surprendre, susciter l'émotion et le débat... telle est notre mission, dans le cadre conçu pour d'autres élévations, il y a plus de trois siècles.

Accueillir l'artiste zurichoise Daniela Keiser correspond à une ambition ancienne. Cette invitation offre à cette figure majeure de l'art au niveau national une visibilité nouvelle en Suisse romande. Déambuler dans la nef ou se balader sur les galeries de l'abbatiale permettra au public d'apprécier son travail et de reprendre conscience de la dimension architecturale des lieux, qui correspondent si bien à la spiritualité catholique de la période baroque.

Le curateur Sylvain Menétrey a su donner les moyens à Daniela Keiser de s'approprier le lieu et développer sa vision. Il a aussi facilité l'organisation par l'artiste ce printemps de séminaires consacrés à la technique photographique ancienne du cyanotype avec des étudiant·e·s de l'Université de Zurich et de la Haute école d'art de Berne. Le 1er juillet, des élèves d'une classe du collège secondaire de Bellelay interpréteront un texte publié par l'artiste sur les problématiques culturelles en matière de traduction. Par ses différents événements, publics ou privés, la FABB témoigne de son ouverture à de multiples publics qui vise à faire rayonner largement, selon la volonté du Conseil du Jura bernois, confirmée par le gouvernement cantonal, le site de Bellelay sur le plan culturel.

Beaucoup de dévouement, de compétences et d'enthousiasme concourent à ce que cet objectif se rapproche, tant dans le domaine des arts visuels que dans celui de la musique. Que chaque personne contribuant à l'avancement de ce projet soit vivement remerciée. Notre gratitude va en particulier au canton de Berne, au Conseil du Jura bernois et à la commune de Saicourt.

Pierre-Yves Moeschler, président du conseil de la fondation de l'abbatiale de Bellelay



Daniela Keiser, plan de l'image au sol, 2022

Daniela Keiser

Das grosse Ticken - Le silence des oiseaux chanteurs

Le sol de l'Abbatiale Bellelay est pavé de dalles calcaires carrées. C'est aussi de cette roche perméable que la croûte du Jura, formée par plissements sédimentaires il y a 13 millions d'années, est majoritairement composée. L'exposition *Das grosse Ticken - Le silence des oiseaux chanteurs* de l'artiste zurichoise Daniela Keiser prend pour point de départ cet élément familier du paysage régional pour explorer la vaste histoire géologique de notre planète et ses dérèglements actuels.

Deux installations rythment la visite de l'exposition. Sur le sol de la nef s'étire une immense image composite sous la forme d'un tirage fragmenté aux couleurs éclatantes surplombé par des motifs blanchâtres. Ceux-ci ont été produits au pochoir ou à main levée avec un matériau spécialement conçu par l'artiste à base de craie, carbonate de calcium et gomme arabique. Le carbonate de calcium est à la fois le composant majeur des roches calcaires et un complément alimentaire prescrit pour renforcer notre ossature. Dans le chœur de l'église, un projecteur de diapositives égrène en boucle un carrousel de 80 photographies de la série *Umm-images*. Le son de l'appareil chargeant les cadres se propage dans l'église imprimant un tempo métronomique à l'exposition, comme un compte à rebours, le grand tic-tac évoqué en titre.

Image au sol

Dominante par sa superficie, l'œuvre au sol, qui porte le titre *Heute Morgen, auf dem Weg zur Zahnärztin schwebte ein Rotmilan über mir* (Ce matin, lorsque je me rendais chez la dentiste, un milan royal planait au-dessus de moi), se présente comme une longue langue orange qui inonde le bâtiment et ne laisse au public que quelques travées pour circuler en son sein. Au cœur de ce maëlström visuel, on peut se croire au bord d'une coulée de lave charriant des débris ou sur l'organe d'un titan mythologique qui aurait avalé une partie du monde.

L'image devient plus intelligible lorsqu'on grimpe sur les galeries qui encadrent la nef à sept mètres de hauteur. Le grand tirage morcelé représente un pont, des gratte-ciel et un silo photographié en contre-plongée dans un ciel apocalyptique. Les arches du pont relient en trompe-l'œil les colonnes de l'abbatiale. Un sentiment de désorientation causé par l'inversion de la ligne d'horizon peut alors se manifester : le sol de l'église s'ouvre tel un gouffre où ces éléments architectoniques, symboles de pouvoir économique et de suprématie technique, s'abîment.

De nombreux motifs planent, voguent, sombrent - on ne sait plus - dans cet éther abyssal. On reconnaît les ailes du milan royal cité en titre, de même qu'un squelette humain en chute libre, des coupures de magazines, des montres, des moustiques. D'autres éléments non figuratifs, en particulier de grandes lignes qui se croisent, complètent la composition. Ces motifs individuels ont été tracés au pochoir avec le matériau blanc que l'artiste nomme « craie de Bellelay ». Le contraste avec le beige du sol quadrillé produit des images monochromes qui rappellent la technique du cyanotype - un procédé photographique négatif cher à l'artiste par lequel on obtient des tirages bleu cyan.

Par leur minéralité et leur aspect diaphane, ces empreintes au pochoir sur la pierre évoquent les fossiles, que les paléontologues récoltent en abondance dans les roches calcaires. Elles racontent une histoire de condensation et de survivance des formes à travers les âges géologiques. Associé au micro-récit personnel du titre de l'œuvre, ce processus de calcification indique un désir de figer un instant fugitif, peut-être marqué par l'appréhension d'un contrôle dentaire, où le ciel orné de cette silhouette familière de rapace à queue biseautée s'offre comme une improbable échappatoire.

L'inversion de perspective de l'œuvre renverse ce mouvement du regard plongé dans les cieux. L'artiste s'est inspirée des géoglyphes ou lignes de Nazca, des tracés de figures et d'éléments géométriques dans le sol désertique d'une région du Pérou gravés par une civilisation précolombienne entre l'an 300 avant notre ère et l'an 600. L'une des énigmes posées par ces motifs longs de plusieurs centaines de mètres est qu'on ne peut les admirer dans leur totalité que depuis un avion - un équipement dont les Nazcas étaient évidemment dépourvus. La traductrice et archéologue allemande Maria Reiche, qui s'est prise de passion pour ces vestiges désormais inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, les a photographiés et cartographiés dès les années 1940. Elle estime que les longues lignes qui traversent le désert représentent le mouvement de certains corps célestes, qui pouvaient être adorés, mais dont le tracé au sol devait aussi servir de calendrier à cette civilisation agricole, aux techniques de pointe en matière d'irrigation. Comme à l'abbatiale, le sol du désert serait donc un miroir du ciel, une cartographie de la galaxie, qui ne se dévoile, sans pour autant s'expliquer rigoureusement, qu'à partir d'un point de vue aérien.

Projection diapositive

En contrepoint à l'image figée au sol, la projection diapositive des *Umm-images* propose une série de photographies semblables à de petits flashes aux couleurs acides. Ces tons psychédéliques ont été obtenus principalement par un passage en négatif des teintes originales de photographies de l'artiste. La série mêle sujets et régimes d'images : végétaux, fragments géologiques presque abstraits, éléments architectoniques vus du sol, trafic urbain. Leur colorimétrie inversée, un principe couramment employé en astronomie pour

faire apparaître les phénomènes des profondeurs ténébreuses de notre galaxie, met en relief la structure de ces représentations, parsemées de lignes de fuite, de nervures, de réseaux, d'aspérités. L'artiste semble ainsi chercher à révéler, au sens photographique du terme, un langage universel de la matière.

La particule « Umm » du titre renvoie à la préposition allemande « um » (autour), mais aussi à une onomatopée, peut-être celle articulée par la langue de titan évoquée plus haut, voire au « om » indien, le mantra à l'origine de l'univers. Ces images accompagnent et entourent l'exposition, tout en signifiant un langage cosmique en relation ou en conflit avec le langage et les pratiques sociales humaines. Cette dichotomie se répète dans le titre bilingue de l'exposition qui pointe vers la disparition des oiseaux, dont les chants enchantent notre paysage sonore à intervalles réguliers. L'équilibre entre la dimension linéaire du calcul du temps et celle plus sensorielle d'un retour cyclique semble aujourd'hui détraqué. A l'ère de l'anthropocène, les marques que l'on laisse dans le désert pour échapper à la finitude se sont transformées en de profondes perturbations géologiques responsables d'une nouvelle extinction de pans entiers du vivant. Soluble à l'eau, la craie de Bellelay s'effacera, quant à elle, ne laissant des traces que dans la mémoire.

Sylvain Menétrey, curateur arts visuels de la fondation de l'abbatiale de Bellelay

Catalogue

La publication qui accompagne l'exposition rassemble une large sélection d'esquisses de Daniela Keiser produites entre 2021 et 2023, durant la préparation de son projet pour Bellelay. On y retrouve Maria Reiche, figure tutélaire de l'exposition et double fantomatique de l'artiste, dont Daniela Keiser a imprimé en trame diagonale un portrait de jeunesse, mais aussi des squelettes d'architectures, des images d'art chrétien et islamique, des vues d'atelier et de Bellelay, ou des paysages aux origines inconnues parcourus par des motifs et des structures reconnaissables dans l'exposition.

Toutes ces images sont des fac-similés qui reproduisent le rendu d'impression en mode économique de l'imprimante jet d'encre de l'artiste. S'y intercalent à un rythme régulier des extraits des *Umm-images*. Leur exubérance de couleurs tranche avec l'iconographie blême des esquisses. Par sa forme de long poème en rimes visuelles, l'ouvrage contraste pour sa part avec l'image compacte, semblable à un grand schéma, de l'exposition. Le statut premier de l'esquisse est contesté par le rapport topologique incertain entre la carte et le territoire, le contexte direct et les références extérieures.

Daniela Keiser, *Das grosse Ticken - Le silence des oiseaux chanteurs (Esquisses)*, Abbatale Bellelay et édition fink, Zurich, 2023, 128 pages, 35 CHF

L'artiste

Daniela Keiser (née en 1963 à Schaffhouse) est une artiste conceptuelle et d'installation, qui vit et travaille à Zurich depuis 1999. À travers l'image, la photographie et le collage, elle explore les fondements physiques de notre univers, ainsi que nos réalités quotidiennes. Les environnements sociaux et spatiaux - en particulier les espaces urbains - occupent une place importante dans sa pratique, tout comme le langage et la traduction.

Dès 1997, elle a réalisé sa première installation *In and Out of Translation*, dans laquelle l'acte de traduction était au centre. Depuis, cette question revient de manière régulière dans son travail, se déclinant sous la forme d'œuvres dans des expositions et des musées en Suisse et à l'étranger, et sous la forme de publications (*Übersetzungessay*).

Ces dernières années, Daniela Keiser s'est passionnée pour la technique photographique du cyanotype, dont elle a exposé un large corpus en 2022 à la Graphische Sammlung de l'EPFZ, au Ulstermuseum à Belfast ainsi qu'au Kupferstichkabinett à Dresde. Elle a été récompensée du Prix Meret Oppenheim en 2017.

www.danielakeiser.ch



Cyanogarten 5 (2017/2021): Installation photographique, 65 images, cyanotypes sur BFK-Rives, feuilles 56.5 x 76 cm chacune, image totale 285 x 615 cm, vue de l'exposition au Kunstmuseum Olten 2021 (photo : Kaspar Ruoff)

Le curateur, les événements

Le curateur

Sylvain Menétrey est commissaire des expositions de l'Abbatiale Bellelay depuis 2022. Avant cela, il a dirigé l'espace d'art Forde à Genève (2016-2018) et a travaillé comme curateur assistant à Fri Art (2013-2016). Il a également organisé de nombreuses expositions en tant que curateur indépendant dans des lieux non pensés pour l'art, comme le projet *Les Vies génétiques d'Eden Martin* dans une ferme biologique en 2021. Il enseigne à la HEAD-Genève, où il travaille également comme coordinateur des éditions.

Les événements

Rendez-vous traduction

01.07.2023, 14:00

Lecture performée d'extraits de la table ronde *Rendez-vous traduction*, transcription française d'une table ronde organisée par Daniela Keiser à son atelier sur les spécificités culturelles des langues par la classe de 10e de Jérôme Montavon de l'École secondaire de La Courtine, Bellelay. Mise en scène: Lore Dessay-Lys

Visites guidées

01.07.2023, 15:00

19.08.2023, 14:00

Finissage

03.09.2023

Contacts

Curation arts visuels

Sylvain Menétrey

sylvain.menetrey@abbatialebellelay.ch

Communication arts visuels

Max Hauri

communication@abbatialebellelay.ch

Programmation musique

Julien Annoni

julien.annoni@abbatialebellelay.ch

Abbatiale Bellelay

L'histoire de l'abbatiale remonte au XIIe siècle, avec la fondation d'une abbaye par les moines Pré-montrés, qui sont à l'origine du fameux fromage de la tête de moine, encore produit dans la région. L'imposante église de style baroque a été construite entre 1710 et 1738. À la Révolution française, les moines ont été chassés et le bâtiment désacralisé ; un hôpital psychiatrique occupe les locaux de l'abbaye depuis la fin du XIXe siècle.

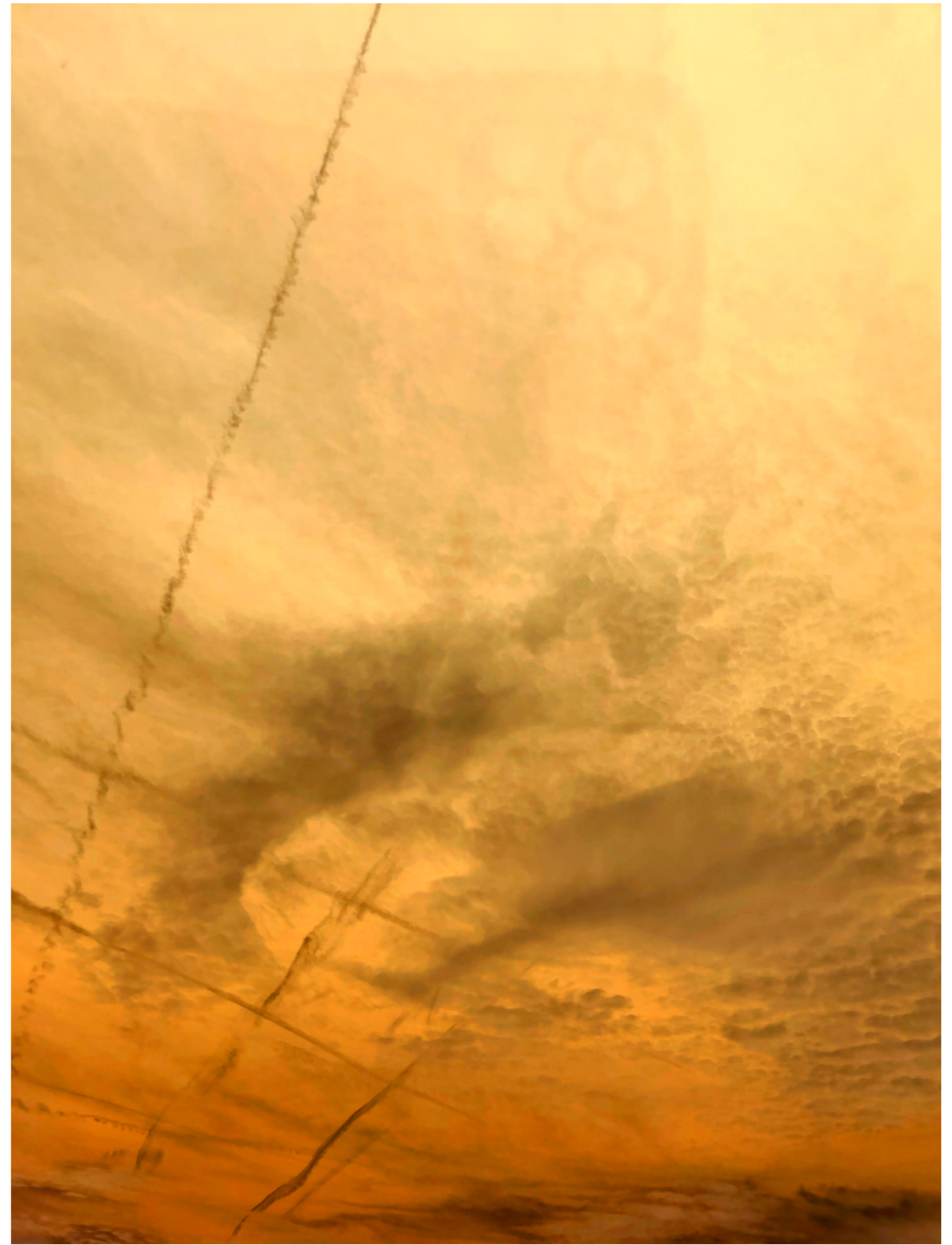
L'abbatiale a été restaurée dans les années 1960, et fait désormais place à une programmation d'expositions et de concerts. Dans le domaine des arts visuels, ont été récemment invités des artistes suisses comme Zilla Leutenegger, Lutz & Guggisberg, Christoph Rütimann, ou encore Emanuel Rossetti en 2022.



L'abbatiale de Bellelay, © Cyrille Voirol



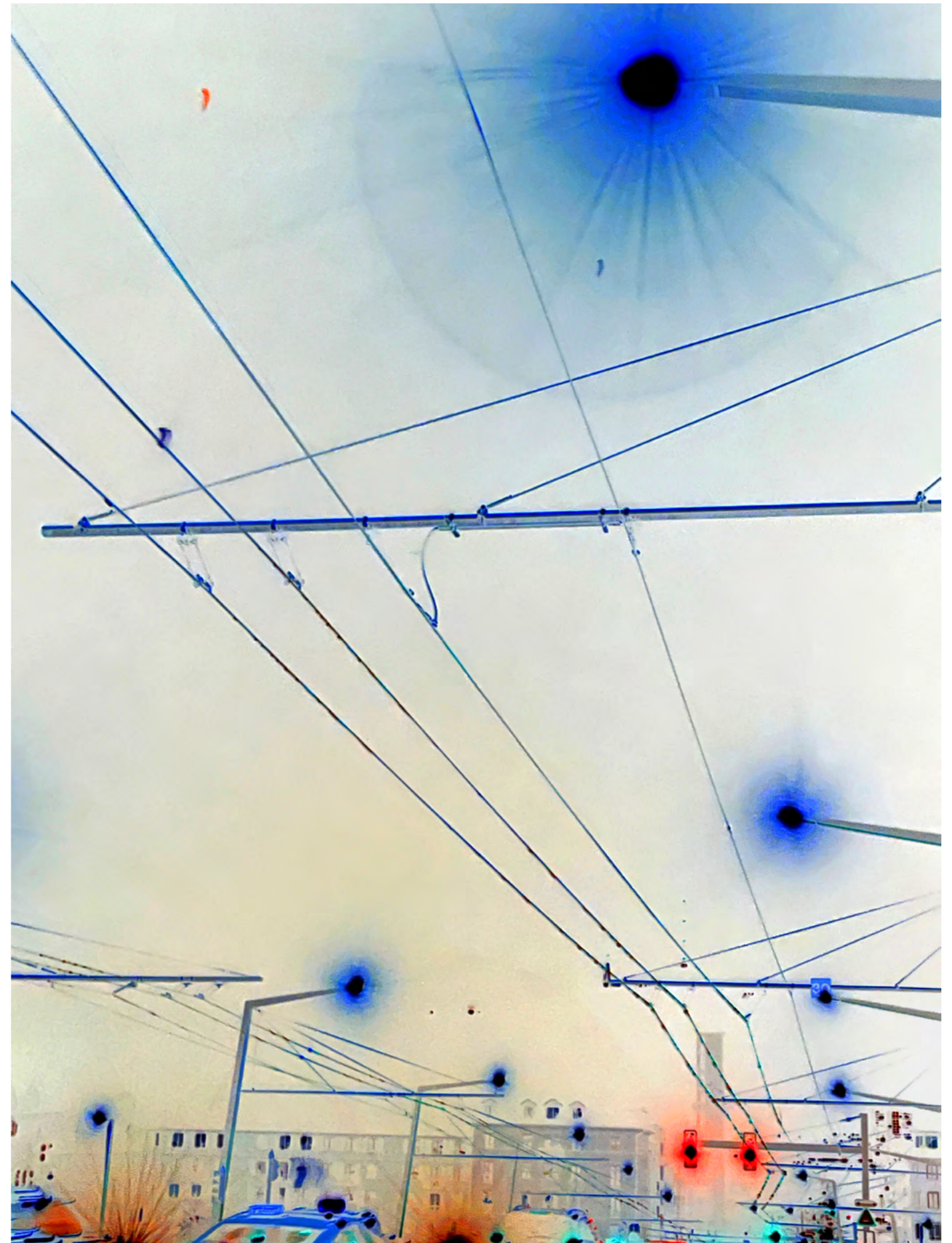
Daniela Keiser, Esquisses, 2022



Daniela Keiser, Esquisses, 2022



Daniela Keiser, Esquisses, 2022



Daniela Keiser, détail de la série *Umm-images*, installation de 80 diapositives, 2021-23